



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

32. Fragile. Foible.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

ches, que c'est un frêle appui que le sien. On dit de tout ce qui n'est pas solidement établi, & qui peut aisément se détruire, qu'il est *fragile*: la fortune, les richesses, les grandeurs de ce monde, la plupart de nos espérances, sont des choses *fragiles*. (B.)

32. F R A G I L E. F O I B L E.

* Ces deux adjectifs désignent en général un sujet qui peut aisément changer de disposition, par un défaut de courage. (B.)

* L'homme *fragile* diffère de l'homme *foible*, en ce que le premier cède à son cœur, à ses penchans; & le second, à des impulsions étrangères. La *fragilité* suppose des passions vives, & la *foiblesse* suppose l'inaction & le vuide de l'ame. L'homme *fragile* pèche contre ses principes; & l'homme *foible* les abandonne, il n'a que des opinions. L'homme *fragile* est incertain de ce qu'il fera; & l'homme *foible* de ce qu'il veut.

Il n'y a rien à dire à la *foiblesse*; on ne la change pas. Mais la Philosophie n'abandonne pas l'homme *fragile*: elle lui prépare des secours, & lui ménage l'indulgence des autres; elle l'éclaire, elle le conduit, elle le soutient, elle lui pardonne (Encycl. VII, 273).

* La Religion est donc supérieure à la Philosophie; car tout ce que celle-ci se vante de faire en faveur de l'homme *fragile*, & qui n'est que trop souvent inefficace dans ses mains, la Religion le fait d'une manière bien plus sûre & bien plus abondante. Elle fait plus, elle n'abandonne pas même l'homme *foible*, qui devient fort dans celui qui le fortifie. Dieu a choisi ce qu'il y avoit de *foible* parmi les hommes, pour confondre ce qu'ils avoient

de fort : & le triomphe de la Religion a été d'inspirer , à l'âge & au sexe le plus *foible* , un courage invincible au milieu des tourments ; & aux ames les plus *fragiles* , une fermeté inébranlable contre les tentations les plus séduisantes, les plus constantes , les plus dangereuses. (B)

33. FOIBLE FOIBLESSE.

Il y a la même différence entre les *foibles* & les *foibleses* , qu'entre la cause & l'effet : les *foibles* sont la cause , les *foibleses* sont l'effet. Un *foible* est un penchant qui peut être indifférent ; au lieu qu'une *foiblesse* est une faute toujours répréhensible. (*Encycl.* VII , 27)

34. ÊTRE FOIBLE. AVOIR DES FOIBLESSES.

Nous sommes *foibles* par la disposition habituelle de manquer , en quelque sorte malgré nous , soit aux lumieres de la raison , soit aux principes de la vertu. Nous avons des *foibleses* , quand nous y manquons en effet , entraînés par quelque cause différente de cette disposition habituelle.

On est *foible* tout-à-la-fois par la disposition du cœur & de l'esprit ; & cette disposition constitue le caractère de l'homme *foible*. On a des *foibleses* ordinairement par la surprise du cœur ; ce sont des exceptions dans le caractère de l'homme qui a des *foibleses*. Personne n'est exempt d'avoir des *foibleses* , mais tout le monde n'est pas homme *foible*.

On est *foible* sans savoir pourquoi , & parce qu'il n'est pas en soi d'être autrement ; on est *foible* , ou parce que l'esprit n'a point assez de